

<b>Zeitschrift:</b>	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
<b>Herausgeber:</b>	Comité central de la Croix-Rouge
<b>Band:</b>	16 (1908)
<b>Heft:</b>	12
<b>Artikel:</b>	De quelques points à observer en soignant les malades [suite]
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-683996">https://doi.org/10.5169/seals-683996</a>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Un regard jeté sur le contenu de la caisse d'hôpital nous montre les ressources que possède le fourgon, pour l'établissement de salles de malades : draps, chemises, linges de toilette, tabliers ; chandeliers, cuvettes et bassins s'emboîtant les uns dans les autres, comme aussi trois lanternes, et tant

d'autres objets indispensables dans une infirmerie.

Nous donnerons, dans un prochain numéro, les clichés reproduisant d'autres caisses, ainsi que la composition des sacoches à outils si nécessaires pour les travaux d'improvisation et pour l'aménagement des infirmeries de fortune.

## De quelques points à observer en soignant les malades

(Suite)

Nous avons étudié dans le dernier numéro (*Croix-Rouge suisse* n° 11, pages 128 et suiv.) : comment il faut s'y prendre pour observer un malade fébrile et de quelle façon il est bon d'inscrire ses températures.

### *Compter les pulsations.*

Un samaritain, une samaritaine, doivent aussi savoir compter les pulsations ; c'est là une affaire d'habitude, mais il est utile qu'ils prennent cette habitude soit sur eux-mêmes, soit sur des personnes de leur famille, alors qu'elles sont en santé. Et cet exercice doit être répété sur le poignet de différentes personnes, ce n'est qu'ainsi qu'on arrivera à compter le pouls facilement et sûrement.

La place de choix pour bien sentir les pulsations est le poignet, c'est-à-dire à deux travers de doigts au-dessus de l'articulation de la main, en dessus de la base du pouce. A cet endroit l'artère radiale passe entre la peau et l'os radius qui s'est élargi pour former le poignet, aussi peut-on facilement comprimer l'artère contre l'os.

Si votre malade vous tend la main droite pour que vous lui comptiez le pouls, vous poserez sa main sur le lit, ou s'il est assis, vous la placerez sur son genou — car la main doit reposer molle-

ment. C'est votre main droite qui cherchera le pouls : vous placez votre pouce en dessous, sur le dos du poignet de votre malade et vous posez les quatre doigts le long de l'avant-bras de façon à ce que le cinquième doigt arrive à la base du pouce du patient. En serrant ainsi doucement le poignet et en faisant une légère compression, vous percevez les pulsations avec l'index et le majeur. Vous remarquerez qu'en augmentant ou en diminuant la pression des doigts, il y aura un moment où vous sentirez les pulsations *le plus nettement*. Cherchez cette force de compression et restez-y. Ce n'est qu'alors, lorsqu'il vous sera facile de compter, que vous sortirez votre montre à secondes et que vous compterez *pendant une minute* le nombre de pulsations perçues par vos doigts.

Le pouls normal est d'environ soixante-dix pulsations par minute ; il est beaucoup plus rapide chez l'enfant.

Dans une maladie aiguë, le pouls d'un enfant atteint souvent cent soixante et même cent quatre-vingts pulsations, sans pour cela qu'il faille craindre une issue fatale ; tandis que chez un adulte, cent vingt ou cent trente pulsations révèlent qu'il est gravement atteint.

Vous devez savoir compter le pouls avec facilité ; s'il est difficile à sentir,

comptez-le de nouveau pendant une seconde ou une troisième minute.

Quant à la *qualité* du pouls, c'est au docteur à la juger, mais vous devez cependant savoir si le pouls est régulier, irrégulier, ou intermittent.

Les battements se suivent-ils à intervalles parfaitement réguliers, votre pouls sera soit lent, soit rapide, mais régulier, et vous pourrez compter

1\*—2—3—4—5—6, avec le même temps entre chaque chiffre.

Le pouls sera irrégulier lorsque vous serez obligé de compter tantôt lentement, tantôt vite; par exemple:

1—2—3—4, 5, 6—7—8, 9— et ainsi de suite.

Enfin vous constaterez qu'un pouls est intermittent, s'il vous manque de temps en temps une pulsation; par exemple:

1—2—3—4—manque—5— manque—6—7—8—manque—etc.

Vous devez veiller spécialement à ces caractères du pouls, et compter régulièrement, matin, midi et soir, les pulsations d'un malade atteint de troubles cardiaques et auquel on fait prendre des remèdes qui agissent sur le cœur. Vous ferez toujours cet examen aux mêmes heures, si possible avant les repas, en même temps que vous prendrez la température.

#### *Compter la respiration.*

La plus ou moins grande rapidité des inspirations peut aussi donner des indications précieuses dans certaines ma-

\* Le trait représente l'intervalle entre chaque pulsation.

dies. Il faut savoir surveiller la respiration d'un malade sans qu'il s'en doute; s'il s'aperçoit que vous comptez, il ne respirera plus naturellement. Il est préférable de la compter pendant son sommeil. Il est pour le moins inutile de le déranger, il suffit de regarder ses couvertures monter et descendre, s'il est au lit, d'observer sa poitrine qui se soulève et s'abaisse s'il est assis et habillé. Dans le cas où vos yeux ne pourraient percevoir de très légers mouvements d'inspiration et d'expiration du malade, prenez sa main, et posez-la doucement sur l'abdomen, au niveau de l'estomac, et vous ne pourrez manquer de sentir les élévations et les abaissements qui vous indiqueront la rapidité de la respiration.

Comptez pendant une minute, voyez s'il n'y a pas d'irrégularité dans les inspirations, si elles se succèdent bien tranquillement. Inscrivez sur la même feuille de papier les résultats de la température (T), du pouls (P) et de la respiration (R) de la façon suivante :

	T	P	R
8 h. du matin	37 <sup>s</sup> (axil.)	88	21
Midi	38 <sup>s</sup> »	96	24
7 h. du soir	39 <sup>o</sup> »	116	28

Le chiffre normal est de 16 respirations par minute chez un adulte, il est plus élevé chez les enfants; le changement de position, la fatigue, une excitation quelconque accélèrent la respiration et le pouls, il est bon de s'en souvenir dans une chambre de malade et d'éloigner de celle-ci tous les facteurs pouvant avoir une influence mauvaise sur le patient qui vous est confié. Dr M<sup>r</sup>.